

# Il n'y aura jamais de Luxit ou de Belxit

Dominique Zachary, L'Avenir du Luxembourg, 7 février 2020



Les cousins belges et grand-ducaux ont gardé beaucoup de points communs. ÉdA – 50481323718

**Cousins proches, le Grand-Duché et la Belgique ont tenu un colloque pour dire tout ce qui les liait. Mais aussi parfois les chagrinait.**

Un hommage d'abord. À Franz Clément. Celui qui fut le plus jeune bourgmestre du royaume à Martelange est aujourd'hui docteur en sociologie et une des têtes chercheuses du LISER à Esch.

Le LISER, pour Luxembourg Institute of socio-economic research, est un gros institut luxembourgeois, interdisciplinaire, qui étudie et anticipe aussi sur tout le fonctionnement socio-économique au Grand-Duché et dans la Grande Région qui l'entoure. Les questions abordées ont autant trait au social, à l'emploi, la formation, l'urbanistique, la mobilité.

En matière de flux migratoires par exemple, le LISER a vraiment une expertise reconnue au plan international.

Et cette fois, par l'intermédiaire de Franz Clément qui a bossé comme un dingue depuis octobre sur cet événement, le LISER a organisé cette semaine, au Kirchberg à Luxembourg, un très intéressant colloque sur le thème «*Les Belges et le Grand-Duché: histoire, actualité, perspectives*».

Mais oui, liés par un même destin jusqu'à la séparation de 1839, Belgique et Grand-Duché n'ont cessé de vivre une aventure commune, que ce soit par leur monnaie avant l'euro, l'intégration dans le Benelux et l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise.

### **Le syndrome des 3 V**

Certes, avec l'éclatement des frontières et une Union Européenne passée à 28, le petit binôme belgo-luxembourgeois a connu quelques turbulences.

Mais mardi à Luxembourg, une trentaine d'orateurs belges et grand-ducaux de tous les domaines de la vie civile ont redit leur attachement affectif au voisin d'à côté.

S'il y a un problème à régler en urgence et qu'on a souligné à Luxembourg, c'est la mobilité! La bande d'arrêt d'urgence organisée pour le covoiturage d'Arlon à Sterpenich est assez vaine à partir du moment où le Grand-Duché n'a pas organisé son covoiturage de l'autre côté.

Se rendre à Luxembourg reste une galère. Mardi matin, partis de Virton à 7 h 10, nous sommes arrivés à 8 h 50 sur le parking du Kirchberg via l'E 411. 1 h 40 de route pour faire une quarantaine de km.

Et en matière de rail, c'est pas mieux! Jacques Delacoelette, syndicaliste de l'OGBL-FGTB, a parlé du syndrome «des 3 V»: Vielsalm-Viville-Virton. La liaison Liège-Luxembourg via Vielsalm n'est pas assez desservie par la SNCB. Près d'Arlon, la SNCB a renvoyé aux calendes grecques le projet de P + R de Viville. Et il n'y a plus de liaison directe de Virton à Luxembourg. Triste. Alors que les routes sont saturées.

**Tous nos travailleurs  
qualifiés de l'autre  
côté**



Franz Clément, l'organisateur de ce colloque à Luxembourg ÉdA – 201179977508

**Au sortir de cet important colloque qui a duré toute la journée du 5 février à la Chambre de commerce de Luxembourg, Franz Clément, a dit sa satisfaction: «Nous avons eu un très beau panel d'intervenants.**

Et face à plus de 120 personnes dans le public. Je retiendrai à travers les débats un sentiment de nostalgie qui perdure depuis la

séparation de 1839. Province de Luxembourg et Grand-Duché aimeraient retrouver cette unité.»

Entre Luxembourg belge et grand-duché de Luxembourg, c'est une histoire d'amour, mais compliquée, sur le modèle du «Je t'aime moi non plus.»

On a besoin de nos voisins, mais ils attirent et nous piquent tous nos travailleurs qualifiés! *«Je réclame un vrai dialogue entre le Grand-Duché et le gouvernement wallon. À Namur, on n'a pas assez de connaissance de la réalité grand-ducale»*, a dit à Luxembourg Fabian Collard, le DG d'Idélux.

Le Grand-Duché est, de loin, notre 1er pourvoyeur d'emplois dans la province puisque 48 000 frontaliers traversent désormais chaque jour la frontière. Et le député provincial Stéphan de Mul (PS) annonce + 48% d'augmentation de ce chiffre d'ici 2030! Comment la mobilité va-t-elle réguler tous ces flux?

# **Augmenter le télétravail des frontaliers**



Trop d'engorgements. Le LCGB voudrait autoriser le télétravail des frontaliers à 56 jours/an.  
BELGA/AFP

**Au sein du panel d'intervenants, deux représentants des syndicats frontaliers avaient été invités.**

Benoît Migeaux, président de la commission des frontaliers LCGB-CSC, a mis en avant lui aussi les graves problèmes de mobilité.

*«Il est urgent de mettre au point une vraie politique concertée de transports en commun entre la Belgique et le Grand-Duché».*

Une autre revendication du LCGB porte sur le télétravail. Comme les frontaliers ont de plus en plus de difficultés à se rendre au Grand-Duché par le rail et par la route, pourquoi ne pas davantage favoriser le télétravail?

*«Actuellement, le télétravail n'est autorisé pour les travailleurs frontaliers que 24 jours/an. Nous voudrions relever le plafond à 56 jours/an»,* avance Benoît Migeaux.

PUBLICITÉ

[Ads by Teads](#)

## **Allocations: des différences**

Jacques Delacolette, responsable frontaliers belges à l'OGBL-FGTB, parle de discriminations entre résidents grand-ducaux et frontaliers. Notamment dans la perception des allocations familiales. Le frontalier peut introduire une demande d'allocation familiale différentielle auprès de la CAE, la Caisse luxembourgeoise pour l'Avenir des Enfants, mais dans les faits, le montant pour le frontalier belge n'équivaut pas à celui que perçoit le résident!

À cela la ministre Corinne Cahen, ministre à la Grande Région et présente au colloque, a répondu, un brin ironique: *«Je rappelle que l'allocation familiale de base est payée par la Belgique, pays du frontalier. Nous n'intervenons que pour le complément différentiel. Or vous avez en Belgique 3 régimes d'allocation différents selon que vous habitez la Wallonie, Bruxelles et la Flandre. C'est un peu compliqué pour nous!»*

**Un patron  
d'entreprise gaumais  
qui bosse à  
Luxembourg: «Fier de  
la compétence  
immobilière des  
Belges!»»**



Jean-Nicolas Montrieux, intervenant au colloque de Luxembourg ÉdA

**Jean-Nicolas Montrieux est gestionnaire au Grand-Duché.  
Il est fier de sa position en tant que Belge.**

Originaire de la région liégeoise, Jean-Nicolas Montrieux est gaumais d'adoption. *"J'habite Chiny. Je suis gestionnaire associé de la société Inowai à Luxembourg. Notre entreprise est très active sur le marché immobilier, en plein boom. Nous avons un peu plus de 60 collaborateurs. Mais nous ne construisons rien*

*en immobilier. Notre spécialité est d'offrir des services en matière immobilière (courtage, gestion, développement de projets, etc.)"*

**Lors du colloque «Les Belges et le Grand-Duché», vous avez dit «être fier de votre position à Luxembourg en tant que Belge». Pourquoi?**

Parce que la compétence immobilière belge est reconnue au Grand-Duché. Il suffit de voir tout ce qui a poussé sur le plateau du Kirchberg, il y a beaucoup de promoteurs belges. Le complexe immobilier Infinity à l'entrée du Kirchberg a été remporté par Immobel (B).

PUBLICITÉ

[Ads by Teads](#)

**Vous avez cependant exprimé des difficultés que vous rencontrez de plus en plus sur le terrain grand-ducal. Lesquelles?**

La mobilité! Les lenteurs de transport entre Arlon et Luxembourg, par train, par route, découragent de plus en plus de monde. Nous avons des collaborateurs qui veulent revenir travailler en Belgique pour cela.

Un autre souci est la différence de réglementation. Exemple: notre société vient d'acquérir une nouvelle cuisine chez Ikea, mais côté belge. On a passé quatre heures en démarches administratives pour récupérer la TVA. N'y a-t-il pas moyen de faciliter tout cela entre les deux pays?

La formation venant de la province de Luxembourg doit être améliorée aussi, pour former davantage de personnes dont le Grand-Duché a besoin. Je constate par exemple beaucoup de

déficiences en langues (luxembourgeois, allemand) de la part des candidats belges.